Le tourisme, élément vital de l'économie suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **48 (1968)**

Heft 3: **1918-1968 cinquantenaire de la Chambre de commerce suisse en France**

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le tourisme, élément vital de l'économie suisse

Pour les pays en voie de développement, qui se heurtent dans leurs efforts d'industrialisation à de nombreux problèmes, le tourisme représente une source combien appréciable de devises. C'est là une situation qui a été comprise par la plupart des états nouvellement indépendants, qui voient dans la venue de visiteurs étrangers la possibilité de se procurer les capitaux indispensables à l'établissement d'usines nouvelles et à la modernisation de leur agriculture.

La Suisse est depuis fort longtemps un pays que l'on peut qualifier à juste titre de développé. Cela n'empêche pas que notre pays doit également beaucoup au tourisme en ce qui concerne l'équilibre de son économie. Peu favorisée par la nature, la Confédération se voit obligée d'importer pratiquement toutes les matières premières nécessaires à ses diverses branches d'activité. Malgré les efforts faits dans tous les milieux pour augmenter les exportations, et la bonne renommée dont jouissent nos produits hors de nos frontières, la balance commerciale suisse est traditionnellement déficitaire. Depuis une dizaine d'années, on peut dire que la valeur annuelle de nos importations est de 2 à 4 milliards de francs supérieure à nos exportations. La théorie économique moderne veut qu'un pays équilibre sa balance des revenus pour être à l'abri de surprises désagréables. La Suisse se trouve ainsi confrontée à un problème délicat que le tourisme l'aide dans une large mesure à résoudre.

Si les mouvements des capitaux nous apportent chaque année un apport substantiel, la venue d'hôtes étrangers reste cependant le pilier de notre équilibre économique. En 1967, les visiteurs étrangers arrivés de tous les coins du monde ont dépensé chez nous 3,005 milliards de francs, alors que la valeur de nos exportations en services et en marchandises n'atteignait pas 15 milliards de francs. Ce montant n'est pas entièrement à mettre à l'actif de notre balance des revenus : Les Suisses se rendent volontiers à l'étranger et ce n'est pas moins de 1,3 milliard de francs qui fut dépensé par nos compatriotes hors de nos frontières l'année dernière. Il n'empêche que le solde positif de notre balance touristique a couvert à concurrence de 60 % le déficit de notre balance commerciale.

Quand on sait que les nuitées françaises représentent près de 20 % du nombre total des nuitées étrangères dans notre pays, on se rendra compte de l'importance que joue le tourisme français dans notre vie économique. Il est difficile de savoir ce que dépense exactement chaque touriste. Mais si l'on admet une répartition proportionnelle des 3 milliards de francs en fonction du nombre des nuitées, on peut admettre que c'est au minimum 500 millions de francs que les touristes français ont laissés chez nous. Nous disons bien au minimum car il est certain que les citoyens d'outre-Jura sont à ranger parmi les meilleurs touristes, spécialement durant la saison d'hiver.

La Suisse estime que le tourisme ne peut être un mouvement unilatéral mais doit être fait d'échanges. Selon les statistiques officielles, 760 000 Suisses se sont rendus en France en 1967 et y ont passé 1,230 million de nuitées. Nous ne possédons pas de statistiques complètes concernant les mouvements de nos citoyens vers l'étranger, mais il n'est pas exagéré de dire que pour ses vacances un Suisse sur 10 au moins se rend en France. Le chiffre de 1 sur 5 doit être plus proche encore de la vérité. Si l'on tient compte de cette estimation, on peut affirmer que la somme dépensée outre-Jura par les Suisses ne doit pas être très éloignée de 200 à 300 millions de francs.

Ces chiffres montrent d'une manière indiscutable l'importance du tourisme dans notre pays. Aussi la Suisse doit-elle absolument prendre les dispositions nécessaires pour maintenir sa position sur un marché où la concurrence devient de plus en plus forte. Une diminution du nombre des touristes dans nos stations n'impliquerait pas seulement une perte pour les milieux hôteliers, mais la mise en danger de notre équilibre économique. Ceci explique que les intéressés au tourisme et en premier lieu l'Office national suisse du tourisme ont mis sur pied une propagande capable de convaincre les touristes en puissance de l'intérêt d'un séjour dans notre pays et des bienfaits qu'on peut en retirer. Ce n'est pas par hasard que depuis plusieurs années on vante en Suisse le « retour à la nature », que l'on cherche à démontrer qu'une vraie détente peut très bien être le fruit d'une certaine activité, que l'exercice physique et intellectuel devrait être à la base de vacances qui se veulent réellement profitables. L'Office national suisse du tourisme va ainsi au devant de ce que sera le tourisme dans un très proche avenir. Les échos recueillis dans divers pays témoignent que nous avons vu juste en suivant une telle politique. Déjà un mouvement similaire se dégage dans plusieurs pays. C'est là certainement un signe réjouissant qui permet d'augurer favorablement du tourisme helvétique dont l'évolution positive est un élément essentiel du développement futur de notre pays.